

MSSNDCLRCQ  
Meessen De Clercq

**LEON VRANKEN**  
*A Cat's Eye Perspective*

6 septembre – 26 octobre 2013

2a Rue de l'Abbaye B 1000 Bruxelles  
[meessendeclercq.com](http://meessendeclercq.com)

Pour sa première exposition personnelle à la galerie, Leon Vranken (° 1975) investit l'espace avec une proposition qui illustre parfaitement les recherches plastiques qu'il mène depuis plusieurs années. Remarqué en 2009 au Prix de la Jeune Peinture Belge avec une installation qui déstabilisait la perception du visiteur, Vranken approfondit aujourd'hui cette démarche en jouant sur la perspective et sur la perte de contact avec le réel. Paradoxalement, il semble vouloir aider le visiteur à rester contact avec celui-ci en plaçant une main courante tout le long des murs d'exposition. Belle invitation qui très vite s'avère absurde puisque l'espace est relativement exigu et que des objets et des cadres sont appuyés contre la main courante. Les perspectives sont faussées induisant un trouble dans le regard. Les décalages entre un objet réel et la représentation de ce même objet accentuent la désorientation du visiteur et ne sont pas sans rappeler les centres d'intérêt de Magritte. On peut relever que le trompe-l'œil est un artifice qui traverse l'histoire de l'art et qui trouve chez Vranken un bel épanouissement. Les deux grandes photos accrochées au mur sont des reproductions de toiles peintes par l'artiste, prises en photo et imprimées avant d'être placées derrière du verre coupé ou perforé. La multiplication des filtres n'est-elle pas une belle métaphore de la complexité avec laquelle le réel peut être perçu ?

Des notions telles que l'équilibre, la fragmentation, la mise à distance, la distorsion de la vision sont constamment utilisées par l'artiste qui porte aussi un regard plein d'humour sur le monde comme on peut le constater dans son œuvre-fontaine, *Study for a vertical line*, présentée dans le parc du Middelheim Museum à Anvers.

Au centre des espaces sont disséminées des sculptures dont les formes se renvoient les unes aux autres de façon ludique ainsi qu'une vitrine qui contient divers éléments issus de l'atelier de l'artiste reproduits à l'identique mais en bois. En étant montrés de la sorte, ces objets usuels (altérés par une trace de peinture qui les unit) gagnent un statut muséal indéniable. La monstration d'œuvres et objets intéresse profondément l'artiste et on sent cela à travers les différents socles (réels ou photographiés) visibles dans toute l'exposition. Doué d'un talent remarquable pour tout travail de menuiserie, Vranken réalise tout lui-même, ce qui lui permet de créer tous ses socles et de s'amuser à mêler styles et conventions. Il présente d'ailleurs en ce moment dans le centre d'Anvers une sculpture/plinthe à l'occasion du 350<sup>e</sup> anniversaire de l'Académie de cette même ville qui questionne l'idée du monument et de sa présentation au public.